

## Les quartiers de la politique de la ville de la communauté d'agglomération Tour(s)plus

La communauté d'agglomération Tour(s)plus fait partie des plus riches EPCI (*définitions*) du Centre-Val de Loire abritant au moins un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV). La moitié de ses habitants dispose d'un revenu de plus de 20 000 euros (*figure 4*).

La population de l'EPCI de Tours est relativement jeune en comparaison de celle des autres EPCI abritant un QPV. Les 15-24 ans constituent plus de 16 % de la population illustrant le statut de ville étudiante de Tours et des communes limitrophes. Sept jeunes sur dix entre 16 et 24 ans sont encore scolarisés.

Plus de 12 % de la population de l'EPCI résident au sein de l'un des dix QPV de l'agglomération. Ces quartiers sont situés sur les communes de Tours, Joué-les-Tours, Saint-Pierre-des-Corps et La Riche, qui correspondent aux espaces urbanisés les plus denses de l'agglomération (*figure 1*). La taille des QPV est très variable. Sanitas est l'un des plus importants de la région avec plus de 8 000 habitants. À l'inverse, Rochepinard ou Bords de Loire hébergent chacun moins de 2 000 habitants (*figure 6*).

Au total, 22 % des personnes de la région qui vivent dans un QPV résident dans la communauté d'agglomération Tour(s)plus.

Les quartiers Sanitas, Rabière et Rabaterie comptent chacun beaucoup plus d'habitants que la moyenne des QPV de la région. Les habitants de Sanitas et la Rabière ont en commun un niveau de vie médian (*définitions*) faible, appréhendé à travers le revenu disponible par unité de consommation (UC) (*définitions*) - (*figure 4*). À Sanitas, plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté (*définitions*) et quatre allocataires de la CAF sur dix perçoivent le RSA socle (*fi-*

*gure 4*). Par ailleurs, 45 % des allocataires de la CAF, vivent avec un revenu composé au moins aux trois quarts de prestations sociales (*définitions*), alors que c'est le cas pour seulement 37 % des allocataires en moyenne dans les QPV (*figure 4*). Le poids des minima sociaux est notamment élevé.

Cette plus grande précarité s'explique par un taux d'emploi particulièrement faible dans le quartier Sanitas. C'est en effet le seul QPV de l'agglomération tourangelle où la part des 15-64 ans en emploi est inférieure à la moyenne de l'ensemble des QPV de la région. Seules quatre personnes en âge de travailler qui y résident sur dix ont un emploi (*figure 9*). Cette situation est d'autant plus dégradée que près de trois emplois sur dix sont précaires. Pourtant, l'offre d'emplois privés ou publics est importante dans ce quartier où la proximité de la gare et la présence du tramway favorisent la mobilité des habitants qui sont parmi les moins motorisés de l'agglomération. La part importante de ménages de six personnes ou plus (6,2 % des ménages pour 5 % en moyenne dans l'ensemble des QPV de la région) (*figure 6*) peut être un frein à l'emploi pour certaines personnes, notamment les femmes.

La situation des habitants de la Rabière en termes d'emploi est dans la moyenne des QPV de la région : 46 % des personnes en âge de travailler occupent un emploi (*figure 9*). Ce taux est faible au regard de celui de l'EPCI (61,5 %). Comme dans de nombreux autres quartiers de la politique de la ville dans la région, cette difficulté d'accès à l'emploi peut s'expliquer par les caractéristiques socio-démographiques des personnes résidant dans le quartier. En effet, les familles monoparentales, même si elles ne sont pas plus présentes dans ce quartier, sont assez nombreuses (un quart des allocataires de la CAF) (*figure 6*).

### 1 Les quartiers prioritaires de la politique de la ville de la communauté d'agglomération de Tour(s)plus

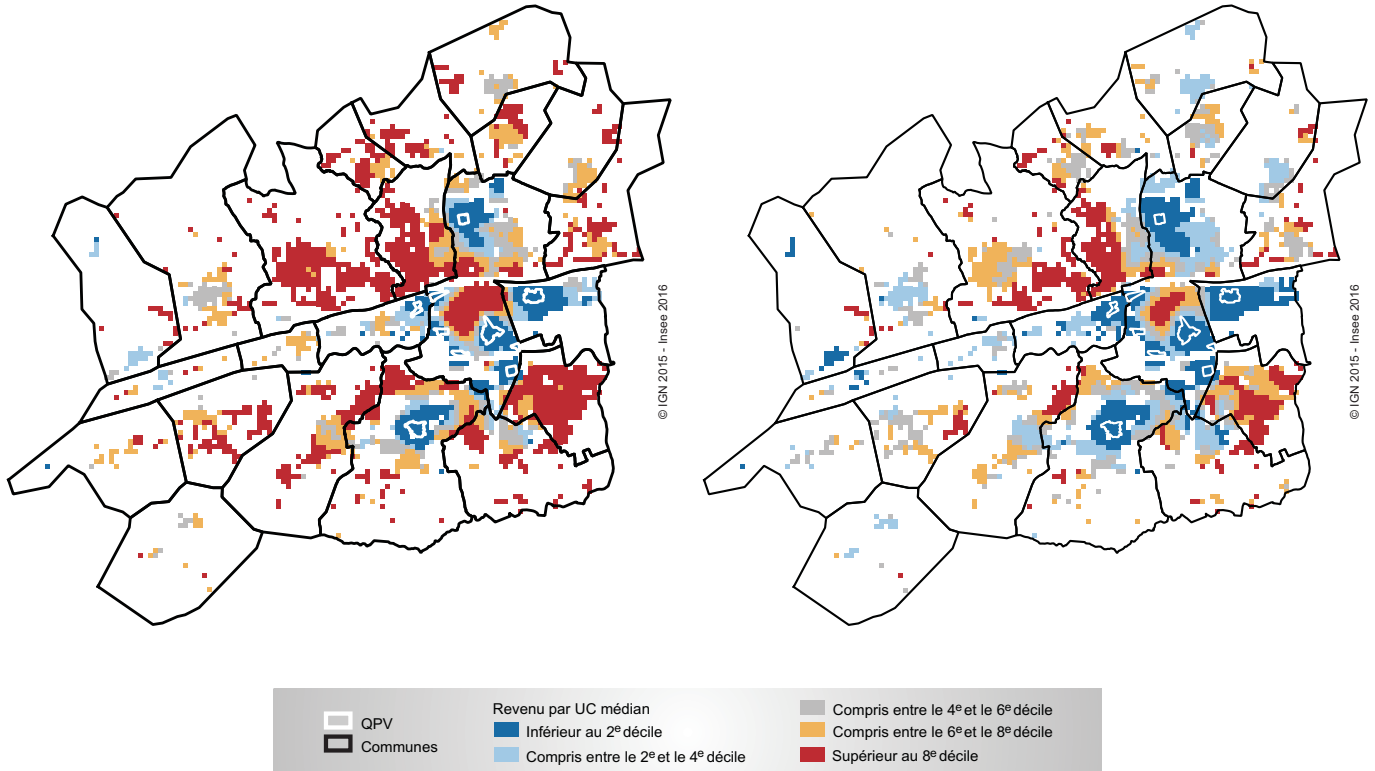


Source : Insee

## Revenu fiscal par unité de consommation médian dans l'EPCI

**2** en référence à la distribution régionale

**3** en référence à la distribution au sein de l'EPCI

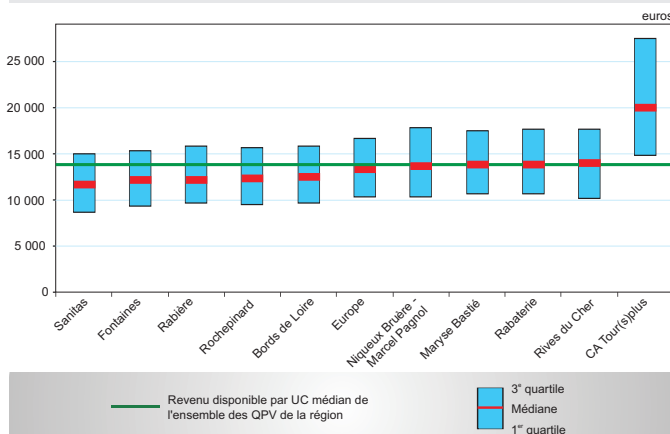


Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés 2011

De plus, un habitant sur cinq est de nationalité étrangère, quatre fois plus qu'en moyenne dans l'ensemble de l'EPCI. Cette proportion est la plus importante au sein des quartiers de la communauté d'agglomération. Par ailleurs, la Rabière est mal pourvue en transports en commun vers les principaux pôles d'emploi, ce qui peut aussi être un frein à l'emploi. Troisième quartier de la politique de la ville le plus peuplé

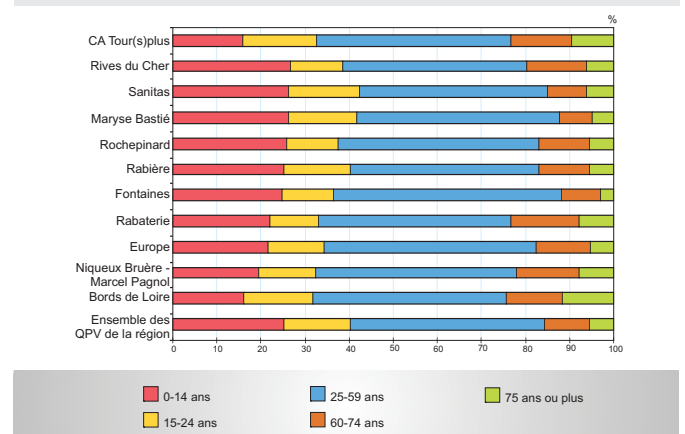
de l'intercommunalité, la Rabaterie abrite des personnes qui disposent d'un niveau de vie médian parmi les plus importants des QPV de la région (13 823 euros par UC) et seuls 34 % des résidents vivent sous le seuil de pauvreté (figure 6). C'est onze points en dessous de la moyenne des QPV de la région mais vingt points de plus que pour l'ensemble des habitants de l'EPCI.

### 4 Des revenus disponibles faibles dans les quartiers prioritaires



Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf-Cnav ; CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2012

### 5 Répartition par âge de la population



Source : Insee, Recensement de la population 2010

## 6 Principaux indicateurs sociaux

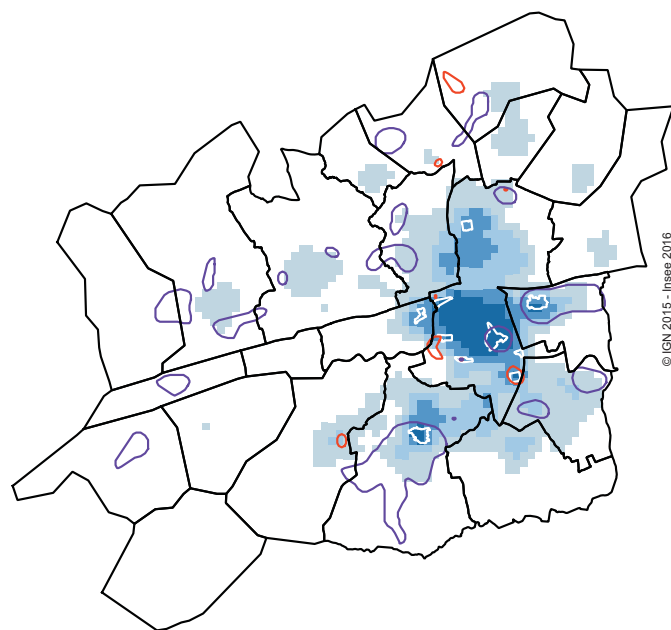
	Population (2)	Part des allocataires CAF élevant seuls au moins un enfant (4)	Part des ménages de 6 personnes ou plus (1)	Part des ménages d'une personne (1)	Part des étrangers (1)	Taux de pauvreté à 60 % (3)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 75 % ou plus de prestations sociales (4)	Part d'allocataires bénéficiant du RSA socle (4)	nombre, %
Sanitas	8 783	20,1	6,2	43,7	18,1	52,3	44,3	40,1	
Rabière	6 218	23,7	4,3	40,2	20,5	46,1	37,1	36,0	
Rabaterie	5 286	22,1	4,5	46,5	18,6	34,2	32,5	27,9	
Fontaines	3 008	18,6	2,1	50,9	18,2	46,5	41,9	34,4	
Europe	2 696	24,7	1,5	42,4	9,8	37,4	33,5	27,4	
Rives du Cher	2 546	28,1	3,8	32,7	14,2	36,5	32,6	29,1	
Maryse Bastié	2 018	29,9	2,7	33,3	11,0	35,6	30,1	27,6	
Niqueux Bruère - Marcel Pagnol	1 932	21,5	2,5	51,1	12,7	34,6	40,6	32,3	
Bords de Loire	1 773	16,6	0,9	65,0	15,1	43,0	40,2	29,1	
Rochevinard	1 078	18,6	4,9	48,1	16,5	47,0	45,9	34,4	
CA Tour(s)plus	290 114	14,2	1,2	43,5	5,0	14,0	24,0	17,4	
<b>Ensemble des QPV de la région</b>	<b>157 066</b>	<b>22,2</b>	<b>5,0</b>	<b>40,0</b>	<b>20,7</b>	<b>45,3</b>	<b>36,9</b>	<b>33,5</b>	

Sources : (1) : Insee, Recensement de la population 2010  
 (2) : Insee, Recensement de la population 2013  
 (3) : Insee ; DGFIP ; Cnaf-Cnav ; CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosophi) 2012  
 (4) : CAF 2014

Si les habitants de la Rabaterie sont moins défavorisés que la moyenne des habitants en QPV de la région, c'est en partie parce que la population qui réside dans ce QPV est plus âgée qu'en moyenne et les enfants de moins de 14 ans sont proportionnellement moins nombreux (figure 5). De plus, malgré une offre d'emplois limitée et une desserte en transports en commun vers les principaux pôles d'emploi insuffisante, la situation des habitants du quartier est légèrement meilleure que dans la moyenne des QPV de la région en termes d'emploi et la part des emplois précaires ne dépasse pas 20 % (figure 9).

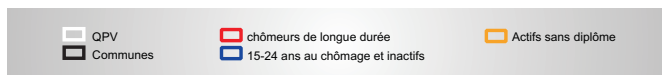
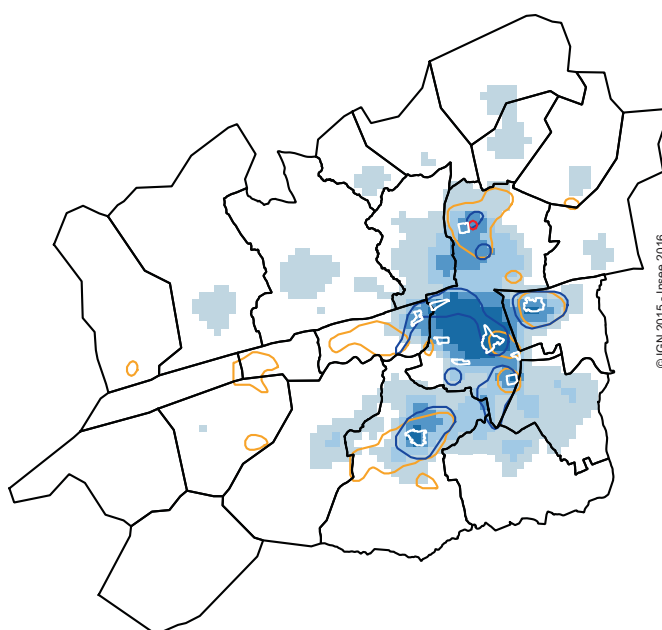
Les quartiers Fontaines, Europe et Rives du Cher abritent un nombre d'habitants dans la moyenne des QPV de la région, compris entre 2 500 et 3 000 habitants (figure 6). Alors que Rives du Cher a une fonction essentiellement résidentielle, le quartier Europe bénéficie de nombreux équipements tels qu'une médiathèque, une piscine, des commerces et des services de proximité (crèche, centre social). Les résidents du quartier Rives du Cher ont le niveau de vie médian le plus important des QPV de l'agglomération (figure 4) et le taux de pauvreté (définitions) est relativement faible au regard de la valeur observée sur l'ensemble des QPV de la région.

## 7 Surreprésentation des familles monoparentales et nombreuses



Source : Insee, Recensement de la population 2010

## 8 Surreprésentation de chômeurs de longue durée et d'actifs sans diplôme



Source : Insee, Recensement de la population 2010

## 9 Principaux indicateurs concernant l'emploi et la formation

	Taux de scolarisation des 16-24 ans (1)	Part des personnes de 15 à 64 ans dans la population totale (1)	Part des personnes de 15-64 ans en emploi (1)	Part des femmes de 15-64 ans en emploi (1)	Part des emplois précaires parmi les personnes en emploi (1)	Part des indemnités chômage dans le revenu déclaré (2)
Sanitas	60,1	62,1	40,6	36,2	28,8	9,7
Rabière	51,9	62,4	46,4	40,9	24,7	8,7
Rabaterie	44,0	61,8	48,2	45,5	18,9	6,0
Fontaines	46,9	68,2	50,5	47,2	27,3	9,7
Europe	49,8	65,4	58,4	56,9	22,2	8,8
Rives du Cher	66,1	58,4	53,5	52,6	22,6	6,6
Maryse Bastié	54,5	64,3	55,1	51,6	21,7	7,6
Niqueux Bruère - Marcel Pagnol	53,8	65,0	49,8	47,4	21,4	6,4
Bords de Loire	65,8	65,1	45,6	47,4	32,4	7,4
Rocheperard	52,2	61,5	54,1	48,0	28,4	10,3
CA Tour(s)plus	70,4	66,6	61,5	58,8	16,1	2,9
<b>Ensemble des QPV de la région</b>	<b>48,7</b>	<b>63,9</b>	<b>45,5</b>	<b>40,3</b>	<b>26,3</b>	<b>9,2</b>

nd : Résultat non disponible

Sources : (1) : Insee, Recensement de la population 2010,

(2) : Insee ; DGFIP ; Cnaf-Cnav ; CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2012

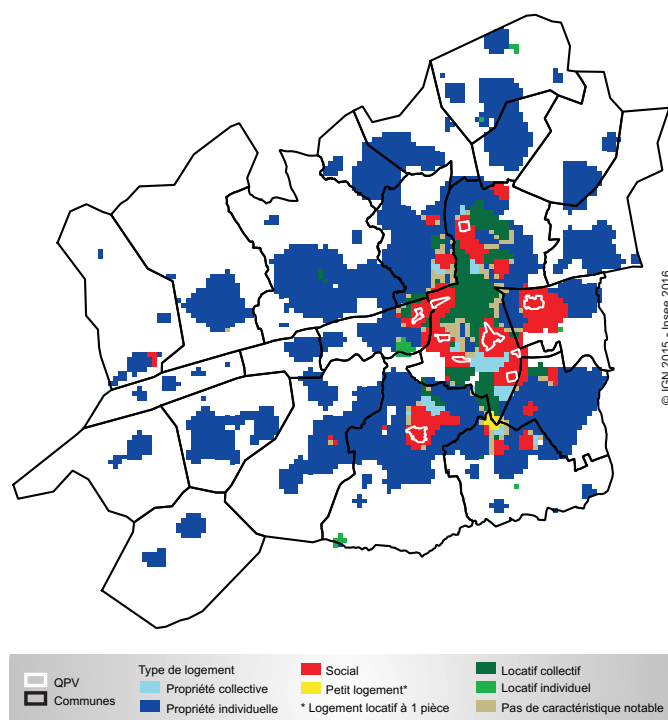
Les habitants des Fontaines souffrent d'une plus grande précarité financière, qui se traduit par un taux de pauvreté plus important, d'autant plus que les revenus sont peu dispersés autour de la médiane (figure 4). La proportion relativement élevée de ménages composés d'une seule personne (51 %) et la précarité de l'emploi dans ce quartier, qui bénéficie pourtant de pôles d'emploi importants sur ses franges, peuvent expliquer la faiblesse du niveau de vie médian des habitants. Dans le quartier Europe, le taux d'emploi est le plus important de la communauté d'agglomération et les emplois des personnes qui résident dans ce quartier et dans celui des Rives du Cher sont moins souvent précaires (figure 9). Ceci entraîne un meilleur niveau de vie et un taux de pauvreté plus faible que pour les résidents des Fontaines (figures 4 et 6).

Pourtant, au sein de ces deux quartiers, on observe une part d'allocataires de la CAF élevant seuls leurs enfants plus importante qu'en moyenne (figure 6). En revanche, les familles nombreuses ou les personnes isolées sont moins présentes que dans l'ensemble des QPV (figure 6). Par ailleurs, la population qui vit dans ces trois quartiers est très différente. Dans les quartiers Europe et Rives du Cher, elle est plus âgée qu'en moyenne dans l'ensemble des QPV (figure 5). En effet, respectivement 17,5 % et 19,7 % de la population de ces quartiers est âgée de 60 ans ou plus. Dans le quartier Fontaines, plus de la moitié de la population a entre 25 et 59 ans. La part de scolarisation des 16-24 ans aux Rives du Cher est la plus élevée des QPV de l'agglomération. Les deux tiers des jeunes sont scolarisés dans ce quartier alors qu'ils sont moins de la moitié dans les quartiers Europe et Fontaines.

Les quatre derniers quartiers, Niqueux Bruère - Marcel Pagnol, Bords de Loire, Maryse Bastié et Rocheperard, hébergent chacun moins de 2 000 habitants (figure 6). Les résidents de Rocheperard ou des Bords de Loire disposent d'un niveau de vie médian faible, mais proche de la moyenne de l'ensemble des QPV de la région (figure 4). La faiblesse du revenu des habitants des Bords de Loire peut s'expliquer par une faible proportion de personnes en emploi. En effet, moins de la moitié des résidents en âge de travailler sont effectivement actifs et parmi eux, près d'un tiers occupent un emploi précaire (figure 9). Cette précarité de l'emploi est aussi marquée à Rocheperard. Le quartier Bords de Loire a la particularité d'héberger une population plus âgée que celle de l'EPCI avec près d'un quart de personnes de plus de 60 ans (figure 5). De ce fait, deux ménages sur trois y sont composés d'une seule personne.

Les personnes vivant dans les QPV Niqueux Bruère - Marcel Pagnol et Maryse Bastié ont un niveau de vie médian plus élevé (figure 4). Dans ce dernier quartier, le taux d'emploi est de dix points plus important que celui calculé sur l'ensemble des QPV du Centre-Val de Loire (figure 9). Cette situation peut s'expliquer par la présence d'un parc d'activités au sud du quartier et de l'hôpital Bretonneau au nord. La population y est jeune : plus d'un quart des habitants ont moins de 15 ans (figure 5). Par ailleurs, dans ce quartier trois allocataires de la CAF sur dix élèvent seuls leurs enfants. En revanche, on observe peu de familles nombreuses, comme dans les autres QPV de l'agglomération (figure 6). ♦

## 10 Parc de logements majoritaire



© IGN 2015 - Insee 2016

Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés 2011